

Georg Friedrich Haendel: Jephtah Paris, Salle Pleyel. Le 16 juin 2009 à 20h

Georg Friedrich Haendel
Jephtah

**Le 16 juin 2009 à 20h
Paris, Salle Pleyel**

Gabrieli Consort & Players : orchestre et chœur

Paul McCreesh : direction

Mark Padmore : Jephtah

Christianne Stotijn : Storge

Mhairi Lawson : Iphis

Daniel Taylor : Hamor

Christopher Purves : Zebul

À peu de choses près, les oratorios de Haendel, datent de son renoncement – presque complet – à l'opéra. En cherchant à prolonger la mode de l'opéra italien alors que Londres s'en détournait, Haendel a ruiné son théâtre de Covent Garden en se ruinant lui-même. Laissé pour mort artistiquement et physiquement mal en point (frappé d'une attaque cérébrale, il se retrouve en 1737 paralysé du bras droit), il renaît à travers l'oratorio. Inlassablement, il fait dès lors défiler sur sa table de travail les récits bibliques sur des textes anglais. Devenu, par son loyalisme, le héros de tout un peuple (il chante la gloire de la maison de Hanovre et du duc de Cumberland dans son Occasionnal Oratorio en 1746 et dans Judas Macchabée, véritable oratorio de guerre, l'année suivante), il retrouve, à soixante ans passés, la sérénité nécessaire pour composer ses derniers chefs-d'œuvre. Jephtha est le dernier des oratorios composés par Haendel (si l'on excepte The Triumph of Time and Truth, remaniement en 1757 d'une œuvre

écrite un demi-siècle auparavant). Affaibli par la cataracte qui le prive de la vue l'année suivante, Haendel étire la composition de Jephtha de janvier à août 1751, un temps inhabituellement long pour un compositeur d'ordinaire si diligent. L'épisode biblique de Jephté, condamné pour un vœu imprudent à sacrifier sa fille, est pour lui l'occasion d'une méditation sur l'acceptation et la résignation, que traduit à merveille le sublime chœur final du deuxième acte « How dark, O Lord, are Thy decrees ! ».